

NOUS AVONS REÇU

avec la collaboration de A. DEMARET, J. VAN ESBROECK, J.-P. JACOB, T. KINET, A. KROLL, J. A. LECLERCQ, R. DE SCHAETZEN, V. SCHOLLAERT, M. VIEUJEAN, A. WEISERBS.

Les livres présentés ci-dessous sont déposés à la Bibliothèque Aves, au sein de la Bibliothèque Universitaire Moretus Plantin (B.U.M.P.), Rue Grangagnage 19, 5000 Namur. Ils peuvent y être consultés.

La plupart de ces livres peuvent être commandés à la librairie Aves, c/o Mme C.M. Calberg, Boulevard Piercot 8, 4000 Liège (Tél. 04/222 12 69; Fax 04/223 26 44). Certains ont cependant fait l'objet d'un tirage limité, sont épuisés ou ne sont pas de stock. Les prix mentionnés ci-dessous le sont à titre purement indicatif.

BARLOW, C, WACHER, T. & DISLEY, T. (1997) : *A field Guide to Birds of the Gambia and Senegal*. Illustrations T. Disley. Pica Press, Mountfield.

Superbement présenté et d'un format très pratique, ce livre est très agréable à lire et à utiliser sur le terrain. C'est le premier guide de terrain complet sur une zone d'Afrique occidentale, et le niveau des illustrations est celui qu'on est en droit d'attendre d'un ouvrage moderne. Bien qu'il ne couvre que la Gambie et le Sénégal, et par conséquent un nombre d'espèces relativement réduit (plus de 600 tout de même), il sera malgré tout indispensable lors d'un visite dans des pays limitrophes comme le Mali et la Mauritanie.

Côté critiques, peu de choses négatives. Certaines couleurs sont parfois exagérées (trop vives), mais ceci ne gêne pas lorsqu'on cherche à identifier

un oiseau. Le "jizz" est souvent reproduit de façon excellente. La taxonomie suivie est moderne et tout à fait acceptable; la nomenclature ne souffre d'aucune critique particulière.

Le texte est très lisible, clair et précis. Les informations nécessaires à l'identification sont satisfaisantes et le statut de chaque espèce, pour la Gambie et le Sénégal, est clairement exposé, bien qu'il n'y ait pas de cartes de répartition.

Un ouvrage indispensable à tout qui visite cette région et à recommander à toute personne intéressée par la superbe avifaune africaine.

VSc

GENSBØL, B.(1999) : *Guide des rapaces diurnes - Europe, Afrique du Nord et Moyen-Orient*. Ed. Delachaux et Niestlé, Lausanne. Illustrations B. Bertel. 46 espèces. 414 pp.

Ce livre est la traduction française de la 2ème édition (1995) d'un ouvrage paru à l'origine en danois en 1984, et publié ensuite en français aussi. Contrairement au dernier ouvrage de D. Forsman, il ne s'agit pas seulement d'un ouvrage d'identification.

La première partie (une cinquantaine de pages) traite des généralités; elle comporte notamment d'intéressants paragraphes sur la protection et les menaces

pesant sur les rapaces diurnes.

La seconde partie (200 pp) est constituée d'une succession de courtes monographies consacrées à chaque espèce. Par rapport à la première édition française, signalons que les cartes (une demi-page) ont toutes été actualisées; elles sont très lisibles. Les tableaux des effectifs ont également été actualisés (hormis quelques oublis ponctuels). Fait méritant

d'être souligné, des chiffres récents sur les effectifs des "nouveaux" états de l'est de l'Europe (Serbie, Croatie, Slovénie...) sont donnés sans doute pour la première fois.

Dans ces deux parties, les plus mauvaises photographies ont été remplacées par de nouvelles, de qualité nettement supérieure. Il ne subsiste que quelques photographies faibles; une bonne vingtaine représentant les oiseaux au nid sont aussi néfastes qu'inutiles.

Les fiches d'identification forment la dernière partie de l'ouvrage. Le texte est nouveau (l'ancien était déjà très bon). Les dessins sont maintenant en couleurs mais ils m'ont déçu : ils sont d'assez petite

taille, d'une finesse et d'une définition peu convaincantes.

Une des deux éditions de ce livre doit figurer dans votre bibliothèque. A noter : deux ouvrages sur le sujet vont bientôt faire leur apparition : "A Field Guide to the Raptors of Europe, the Middle-East and North Africa" par W.S. Clark et N.J. Schmitt, chez O.U.P., et "Birds of Prey of Britain and Europe" par P. Burton, D. Forsman et I. Hewington (lequel est un dessinateur exceptionnel) chez Domino Books. Quatre ouvrages majeurs sur l'identification des rapaces seront donc disponibles en l'espace de quelques mois alors que les choses ont peu bougé pendant des années. MVi

HINTENNANN *et al.* (1997) : *Manuel de Protection de la Nature en Suisse*. Ed. Delachaux et Niestlé. 352 pp.

Ce livre regroupe une série d'articles au sujet de la protection de la nature en Suisse. Chaque chapitre a été rédigé par un auteur différent sur des thèmes qui couvrent les buts poursuivis en matière de protection de la nature, l'évolution du paysage suisse, les stratégies mises en oeuvre et les instruments légaux existants. Des exemples sont également présentés, ainsi que quelques informations concernant la recherche sur l'écologie des biotopes suisses. Une série de recommandations, ainsi qu'une section de références bibliographiques classées par thème et par auteur concluent le livre. Notons la présentation très lisible des encadrés et des références "pour en savoir plus", bien utiles pour les lecteurs. Une carte d'ensemble de la Suisse en début d'ouvrage aurait été bienvenue.

Le titre de l'ouvrage l'annonce : son ambition est de servir de manuel de protection de la nature en Suisse. En cela, ce but n'est malheureusement pas atteint. Il s'agit plutôt d'un état des lieux trop général et inintéressant qui reprend succinctement les grandes

lignes des actions en matière de protection de la nature. Si actuellement les discussions à ce sujet font intervenir l'ensemble des paramètres indissociables écologiques, sociologiques et économiques, cette approche fait déplorablement défaut. On aurait fortement souhaité pouvoir caractériser les problèmes propres à la Suisse et ne pas relire une énième présentation générale sur les buts, du reste louables, de la protection de la nature. Il aurait été intéressant de pouvoir nommer les sources majeures de pollution de l'air, de l'eau, des sols, en les comparant au reste de l'Europe.

En conclusion, ce livre convient à des lecteurs désireux s'informer de manière très générale sur la protection de la nature. Si par contre le lecteur est à la recherche d'informations pratiques, précises et actuelles, ce livre trop général décevra. En effet, l'information y est trop morcellée, n'y est pas à jour et ne propose pas des actions concrètes à réaliser. Bref, le livre a raté son but : stimuler les lecteurs à protéger leur environnement. AK

KEIJL G.O., RUITERS P.S., VAN DER HAVE T.M., BIJ DE VAATE A., MARTEIJN E. & R. NOORDHUIS (1998) : *Waders and other Waterbirds in the United Arab Emirates. Autumn 1994 & Spring 1995*. WIWO-report n° 62 : 133 pp. Zeist, Pays-Bas.

Ce nouveau rapport WIWO est dans la ligne de qualité et d'intérêt des missions effectuées sous l'égide de cette fondation néerlandaise. L'objectif majeur des expéditions de l'automne 1994 et du printemps 1995 sur la côte des Emirats Arabes Unis était d'évaluer la migration et l'hivernage du Bécasseau falcinelle, dont l'hivernage est concentré dans le golfe Persique. Le principal site étudié est Khor Dubai, dont les vasières sont d'importance internationale (et

menacées). La densité de limicoles (60/ha en hiver) y est une des plus élevées qui soit au monde et plusieurs espèces sont présentes en nombres remarquables : Héron cendré, Aigrette à gorge blanche, Cormoran de Socotra, Goéland de Hemprich, etc. En revanche, l'effectif du Bécasseau falcinelle n'atteint plus le record des années 80 mais le site conserve une importance pour ce limicole peu abondant, tant en hiver (max. 500 en janvier à Khor Dubai) qu'en migration.

Au départ du golfe Persique et d'Oman en mars-avril, ce bécasseau passe sans doute par trois zones d'étape avant d'arriver début juin sur ses sites de reproduction : la Méditerranée orientale (Turquie surtout), le nord de la mer Noire et la Crimée (lagunes de Sivash surtout) et la côte balte de Finlande.

Comme dans d'autres rapports, la région et la

faune des macro-invertébrés sont bien décrites, les résultats sont à la fois concis et riches en informations. Des recommandations et des perspectives d'études supplémentaires, ainsi qu'une liste commentée de toute l'avifaune observée, complètent le travail. A lire, que l'on soit voyageur ou intéressé par les oiseaux d'eau. JPI

MALLING OLSEN, K. & LARSSON, H. (1997) : *Skuas and Jaegers - A Guide to the Skuas and Jaegers of the World*. Pica Press, Mountfield. 190 pp.

Il s'agit là du premier guide d'identification complet consacré aux labbes dans le monde, signé pour sa partie écrite par K. Malling Olsen, spécialiste de renom dans l'étude des *Stercorariidés* et des *Sternidés*. Cet ouvrage trouve sa parfaite justification dans l'engouement constant des ornithologues pour l'observation de la migration en mer (*sea-watching*), et donc pour l'identification des oiseaux pélagiques en migration active.

La détermination des labbes est réputée délicate, et encore souvent considérée comme un véritable challenge par bon nombre d'ornithologues. Cette difficulté est réelle, et revêt d'ailleurs plusieurs aspects : premièrement, il existe une importante variabilité dans le plumage des jeunes Labbes, et une multiplicité de stades intermédiaires entre les formes claire et sombre typiques. Deuxièmement, les mensurations sont également très variables, et produisent des chevauchements de taille entre les espèces. Enfin, les conditions d'observation et d'examen des Labbes sont rarement optimales, la plupart des oiseaux étant observés en vol migratoire au dessus de la mer, durant un temps très réduit, et souvent à grande distance.

C'est d'ailleurs à la suite d'un cas de détermination problématique de Falsterbo (Suède) en septembre 1981, que K.M. Olsen a décidé de se lancer dans la rédaction de cet ouvrage; ce cas difficile concernait un oiseau de forte corpulence présentant de grandes plages blanches dans les rémiges primaires; il fut identifié tout d'abord comme Grand Labbe *Catharacta skua*, ré-identifié comme Labbe pomarin *Stercorarius pomarinus*, puis définitivement classé comme Labbe parasite *Stercorarius parasiticus* atypique, grâce à l'examen minutieux des photographies!

Les auteurs reconnaissent 7 espèces de labbes, qu'ils regroupent en deux catégories distinctes : les espèces de grande taille, de type *Catharacta*, que l'on rencontre surtout dans l'hémisphère sud (à l'exception de "notre" Grand Labbe dans l'Atlantique Nord) et les 3 espèces de petite taille, de type *Stercorarius*, que l'on peut rencontrer dans nos eaux lors de la migration postnuptiale.

Au sein du groupe *Catharacta*, l'auteur marque une judicieuse séparation entre le Grand Labbe (Atlan-

tique Nord) et le Labbe de l'Antarctique (*C. antarctica*), suivant ainsi les tendances récentes en matière de taxonomie et estimant plus conviviale la présentation de ces deux espèces en chapitres distincts. Le Labbe de l'Antarctique se voit lui-même scindé en trois sous-espèces, à savoir : *C. a. loonbergi*, *C. a. hamiltoni*, *C. a. antarctica*. L'auteur admet toutefois que ce classement ne constitue pas un point final en la matière.

L'identification de chacune des sept espèces est traitée de façon spécifique, au travers d'un texte complet, facile à lire, expliquant les critères de séparation, et donnant une description exhaustive mais "abordable" de chaque stade d'âge, et de chaque forme (pâle, intermédiaire et sombre). Le texte donne, en complément, une explication fort instructive sur le processus de mue. Les cas de variabilité et d'atypie sont évoqués mais traités de manière plus superficielle. Par exemple, l'atypie fréquente chez le jeune Labbe à longue queue *Stercorarius longicaudus*, qui consiste en l'extension de blanc sur le vexille interne des rémiges primaires, n'est traitée que partiellement.

D'autres paragraphes, également bien structurés, apportent pour chaque espèce d'intéressantes informations complémentaires sur le poids, les mensurations, la voix, la nourriture et la biologie en matière de reproduction. La migration et l'hivernage font également l'objet de passionnants paragraphes où les plus récents faits marquants et afflux sont développés par pays. Une carte illustre pour chaque espèce les zones d'hivernage et de reproduction, ainsi que les trajectoires de migration.

La qualité des illustrations est à la hauteur de celle du texte : treize planches (douze en couleur et une en noir et blanc) réalisées *de main de maître* par H. Larsson illustrent de manière fiable et presque artistique tous les stades d'âge et de forme pour chacune des sept espèces traitées. Un texte de quelques lignes, judicieusement situé en miroir de chaque illustration, rappelle et résume les clés de détermination à l'âge et dans la forme de plumage concernés, et fait de cet ouvrage un guide vraiment pratique à utiliser sur le terrain.

Plus de 130 photographies en noir et blanc,

judicieusement légendées, viennent illustrer et agrémenter les descriptions. Une vingtaine de jolies photos couleurs (2 - 3 par espèce) en fin d'ouvrage constituent "un plus" sur le plan de l'agrément, mais n'apportent probablement rien de plus sur un plan plus technique.

Cet ouvrage comble sans nul doute un vide important et s'inscrit dans la lignée des meilleurs travaux spécifiques consacrés à une famille ou à un groupe d'espèces. Fortement axé sur la détermination (75 % du texte s'y rapportent), il représente un véritable outil d'identification des Labbes sur le terrain. Ainsi, les ornithologues initiés trouveront matière à affiner leurs connaissances (notamment dans la déter-

mination correcte de l'âge), et les moins habitués seront dès lors bien mieux armés pour affirmer avec plus d'assurance leur diagnostic d'identification.

L'identification plus fiable des Labbes induite par cet ouvrage contribuera peut-être même à faire évoluer le statut de certaines espèces sur le plan national : ainsi, rappelons-nous qu'en Belgique, et jusqu'à la fin des années 80, le Labbe à longue queue était considéré comme très rare... Nous voilà prêts à accueillir le premier Labbe de McCormick *C. maccornicki* européen... en Belgique! Alors, à vos jumelles, mais, surtout, n'oubliez pas d'emporter le *Skuas en Jaegers*.

JALe

MEARNS, B. & R. (1998) : *The Bird Collectors*. Academic Press, Londres et San Diego.

Voilà un livre qui traite d'un sujet qui n'apparaît plus guère d'actualité : la collecte d'oiseaux pour les collections scientifiques. Cette pratique continue de nos jours mais dans des proportions très limitées : c'est plutôt par la collecte d'individus trouvés morts que les collections des musées s'étendent. La science ornithologique progresse maintenant pour l'essentiel par d'autres méthodes comme l'étude des comportements, les analyses sonographiques ou d'ADN, etc. Une nouvelle espèce de gonolek, *Bulo burti boubou*, découverte en Ethiopie, a d'ores et déjà été décrite sans

collecter le spécimen type. Chose impensable autrefois.

Au-delà de la discussion éthico-scientifique sur l'opportunité de la collecte, ce livre plaira aux ornithologues intéressés par l'histoire. En effet, la vie et l'oeuvre de beaucoup de nos prédécesseurs sont décrites. Comment ne pas être impressionné par le récit des aventures de ces Gould, Tristram, Wallace ou autres Prjevalsky, pour n'en citer que quelques-uns, qui ont contribué à leur manière à l'étude des oiseaux dans le passé.

RSn

MOYNIHAN Martin H. (1998) : *The social Regulation of Competition and Aggression in Animals*. Smithsonian Institution Press. Washington et Londres. 158 pp.

Ce petit livre est le dernier écrit par Martin Moynihan, une des figures célèbres de l'éthologie anglophone, spécialiste des oiseaux, mais aussi des primates et des céphalopodes. Il s'agit d'une synthèse de recherches et de réflexions s'étendant sur une cinquantaine d'années, à laquelle ses plus proches amis et collaborateurs ont mis la touche finale. En effet, Moynihan est tombé malade et décédé fin 96, avant d'avoir terminé ce livre, qui apparaît dès lors comme une forme de testament spirituel. Il passe en revue et analyse les différents moyens dont les animaux font usage pour contrôler la compétition et l'agression, depuis les plus simples jusqu'aux plus complexes, en prenant la plupart des exemples dans

les espèces qu'il a personnellement étudiées sur le terrain : les ornithologues découvriront avec intérêt les comportements des Coraciiformes.

L'ouvrage est dénué d'analyses mathématiques qui le rendraient indigeste pour certains, mais il ne contient que peu d'illustrations et aucune photographie. Le style de Moynihan réclame par ailleurs un effort d'attention si l'on n'est pas très familiarisé avec la langue anglaise. Ce travail remarquable, complété d'un glossaire et d'un index utiles, me paraît réservé aux étudiants en biologie et aux naturalistes disposant d'un certain acquis en éthologie et autobiologie. Les psychologues doivent savoir que l'auteur s'est refusé à toute extrapolation à notre espèce.

AD

MULLER, Y. (1997) : Les oiseaux de la Réserve de la Biosphère des Vosges du Nord. *Ciconia*, 21 : 1 - 347.

Cet ouvrage magistral d'Yves Muller est en fait un numéro spécial de la revue *Ciconia* qui présente

l'avifaune nicheuse du Parc Naturel Régional des Vosges du Nord et résume ainsi l'état des connais-

sances sur ce Parc de 1.218 km² situé à la frontière franco-allemande et à cheval sur l'Alsace et la Lorraine.

Le premier chapitre présente le Parc Naturel Régional, incluant la Réserve de la Biosphère des Vosges du Nord. Le milieu physique (géologie, hydrographie, climatologie...), la répartition du couvert végétal et les activités humaines sont présentés de manière concise mais complète, le texte étant relevé par de nombreuses cartes et photos d'habitat.

Un deuxième chapitre est consacré à l'écologie des communautés d'oiseaux nicheurs et présente des études de densité des espèces fréquentant les différents milieux de la zone étudiée. L'auteur fait notamment la part belle aux oiseaux forestiers, dont l'habitat représente environ 60% de la superficie du Parc.

La troisième partie du livre en est sans doute la plus importante. Cette liste commentée des oiseaux des Vosges du Nord est plus qu'une "simple" avifaune. Elle présente pour chaque espèce le statut régional ainsi que divers renseignements tels que la phénologie des migrateurs et hivernants communs. Le traitement affecté aux espèces nicheuses est plus fouillé encore. Rarement une synthèse régionale a-t-elle atteint un tel

niveau. Outre l'estimation du nombre de couples nicheurs (3-800 pour le Torcol et 6-10.000 pour le Gobemouche noir par exemple), les résultats d'études de densité (dont certaines inédites) ainsi que les milieux occupés sont analysés. D'autres études (régime alimentaire, ponte et durée d'incubation, phénologie de la reproduction...) ainsi que quelques sommaires cartes de répartition complètent parfois le traitement destiné à l'espèce. Chaque oiseau, du plus commun au plus rare, est ainsi passé en revue, les espèces "fétiches" d'Yves Muller (Chouette de Tengmalm, Chouette effraie, Gobemouche noir...) bénéficiant d'un traitement plus fouillé encore.

Ce livre de bonne facture (couverture cartonnée, impression sur papier glacé, quadrichromie...) se lit avec plaisir. Les nombreuses photos couleurs en allègent la lecture, qui pourra être complétée par une bibliographie fournie. S'il fallait quand même citer un regret, il se situerait du côté du choix des photos : le nombre de clichés au nid trop important nuit peut-être à la qualité artistique de l'ouvrage. Néanmoins, cette référence désormais incontournable, traitant d'une région fort proche de nos frontières, est à conseiller vivement. TK

ROWLANDS B.W., T. TRUEMAN, S.L. OLSON, M.N. MCCULLOCH & R.K. BROOKE (1998) : *The Birds of St Helena*. BOU Checklist n° 16. B.O.U., Tring. 295 pages.

Sainte-Hélène, île perdue dans les lointains de l'Atlantique sud. Ce fut Napoléon. c'est son Pluvier endémique (*Charadrius sanctaehelenae* ou Wirebird) et maintenant une nouvelle avifaune commentée. Dans la ligne des "checklists" précédentes, ce livre présente avec clarté et précision l'île, ses habitats mais aussi son histoire, dont celle de l'exploitation du guano et les aléas induits par l'introduction d'espèces. La liste des oiseaux a été dressée par la compilation minutieuse de l'ensemble des mentions éparses dans la littérature et par l'apport de nombreuses observa-

tions inédites (date limite : octobre 1997), en tenant compte des données obtenues dans un rayon de 200 miles nautiques autour de l'île. Les oiseaux nicheurs sont traités avec un soin particulier, même si les oiseaux de mer n'abondent plus (moins de 5.000 couples en tout), même si 9 des 11 espèces terrestres sont des introduites. Comme sur d'autres îles, l'histoire naturelle depuis sa "découverte" en 1502 est celle du désastre. Piètre image que nous renvoie le miroir.

JPJ

ROWLEY, I. & RUSSELL, E. (1997) : *Fairy-Wrens and Grasswrens*. Oxford University Press. XXII + 274 pp. + 18 pp hors-texte comportant 8 planches.

Dans leur série "Bird Families of the World" - une dizaine de titres ont paru ou sont sur le point de paraître - Oxford nous présente un livre remarquable traitant des Maluridés, famille de Passereaux exclusivement australasienne. Fauvettes ou Troglodytes ? Les 25 espèces qui composent cette famille de petits insectivores ont en commun une queue longue à très longue, qu'ils tiennent volontiers relevée jusque par dessus la tête... Les recherches de Sibley *et al.* sur l'ADN des oiseaux ont bien montré que ces passereaux, comme

les autres passereaux australasiens, sont le résultat d'une évolution totalement séparée. Les similitudes de forme sont dues à des convergences, en raison d'un milieu de vie et d'une alimentation largement équivalents à ceux des Fauvettes eurasiatiques ou des Troglodytes américains... On distingue trois catégories : (1) 10 Méridiens (Fairy-wrens) australiens, genre *Malurus*, (auxquels il faut ajouter 4 espèces néo-guinéennes, nettement aberrantes), au plumage bleu éclatant, parfois violet ou rouge vif, qui sont, pour certains, les

plus répandus et les plus visibles de la famille, notamment aux abords des grandes villes. (2) 3 Stipitures (Emu-wrens), genre *Stipiturus*, à la gorge bleu ciel et à la très longue queue en brosse, très localisés dans des biotopes particuliers, une seule espèce étant assez répandue dans le centre et l'ouest de l'Australie. Enfin (3) 8 Amytis (Grasswrens), genre *Amytornis*, certains d'assez grande taille, au plumage dans les bruns ou noirs striés, vivant cachés dans les hautes herbes du bush australien : ici aussi, les espèces sont géographiquement très localisées... et les systématiciens discutent espèces, sous-espèces ?

La première moitié de l'ouvrage comporte des chapitres généraux du plus haut intérêt. Ainsi le chapitre 6, "Co-operative breeding". Les passereaux australiens ont développé, en général, des moeurs sociales remarquables, touchant notamment la nidification et l'élevage des jeunes. Les Maluridés sont particulièrement exemplatifs à cet égard. Des études sur le

terrain, à l'aide de bagues de couleur, ont montré que dans une population de Méridon splendide (Splendid Fairy-wren), *Malurus splendens*, du sud-ouest et de l'intérieur du continent, la plupart des mâles et des femelles passent une ou plusieurs années à aider un couple installé. "titulaire" d'un territoire, pour l'élevage des jeunes, avant de disparaître... ou de se retrouver comme "titulaire", accouplé, dans un autre territoire. Exemples chiffrés : 30 % des mâles "aident" deux ans ou plus, et l'on connaît le cas extrême d'un mâle "aidant" pendant 7 ans, pour se retrouver ensuite comme "titulaire" accouplé dans un autre territoire pendant 2 ans. De nombreux schémas, des cartes, des sonagrammes, des planches en couleur de toute beauté, dues à Peter Marsack, 18 pages de bibliographie et 8 d'index alphabétique complètent ce véritable traité, exhaustif, clair, bien présenté, sur la famille des Maluridés.

JaE

SCHEPERS F.J., G.O. KEIJL, P.L. MEININGER & J.B. RIGOULOT (1998) : *Oiseaux d'eau dans le Delta du Sine-Saloum et la Petit Côte, Sénégal*. Direction des Parcs Nationaux du Sénégal (DPNS) & WIWO-reports n° 63 : 240 pages. 40 florins (Fondation WIWO, Briebergseweg 16c, NL 3708 JB Zeist).

Ce rapport présente les résultats du premier recensement complet des oiseaux d'eau le long du littoral sénégalais entre Dakar et la frontière de la Gambie, ce qui inclut le Delta du Sine-Saloum.

Une présentation des objectifs et de l'histoire des recensements d'oiseaux d'eau au Sénégal précède une description fouillée de la région. La validité et la représentativité des totaux obtenus sont discutés à la lumière de la méthodologie choisie et des difficultés locales de dénombrement (mangroves e.a.). A côté des recensements proprement dits, la recherche d'oiseaux porteurs de bagues colorées (spatules et laridés surtout) ainsi que la formation d'homologues locaux ont complété les objectifs de terrain de la mission.

88% des 124.738 oiseaux d'eau recensés en janvier 1997 se trouvaient dans le Sine-Saloum. Les grands oiseaux d'eau (14.688) comptaient de nombreux Pélicans gris, Aigrettes à gorge blanche, Hérons garde-boeufs... mais aussi la principale concentration ouest africaine de Grande Aigrette et un total inattendu de 89 Hérons goliath. Parmi les limicoles (79.048), les espèces dominantes sont toutes d'origine paléarctique : Bécasseaux minute et cocorli, Grand Gravelot, Huîtrier-pie et Courlis corlieu totalisent 62% des limicoles. Les laridés (20.600 *Larus* et 9.160 sternes-guifettes) se répartissent entre espèces pélagiques (Goélands d'Audouin et brun surtout), côtières (Sternes caspienne et caugek par ex.) ou estuariennes (Sterne hansel et guifettes). De nouvelles

observations de Sterne voyageuse et de Goéland dominicain sont à mentionner. Peu d'anatidés et d'oiseaux pélagiques ont été vus; peu de rapaces également, à l'exception des Milans noirs, omniprésents, et du Balbuzard (le total de 456 ex. confirme l'importance majeure de la côte sénégalaise). Parmi les lectures de bagues de couleur, celles de spatules françaises et espagnoles sont les plus méridionales acquises à ce jour.

Ces données confirment, si besoin en était, l'importance cruciale de la région et en particulier du Sine-Saloum dont une partie est érigée en Parc national. Ce statut renforce le besoin de disposer d'un plan régional de gestion et de protection afin d'apporter des réponses pertinentes aux divers problèmes liés aux habitats mais aussi ceux inhérents à la croissance des implantations et activités touristiques, aux prélèvements d'oiseaux (sternes notamment) et consécutifs aux surexploitations des ressources du littoral. Dans ce contexte, l'établissement d'une surveillance ornithologique régulière de secteurs témoins et la formation de recenseurs africains est importante.

De manière classique dans les rapports WIWO, une liste commentée résume les observations des autres espèces rencontrées en janvier 1997. A noter que ce rapport est rédigé en français, comme quelques autres déjà consacrés à l'Afrique francophone. De petites imperfections de langue n'enlèvent rien au grand intérêt de la publication. JPJ

SIRUGUE, D. (1997) : *Les Oiseaux en Morvan, balades ornithologiques au cœur de la Bourgogne*. Parc Naturel du Morvan. pp 65.

Ce petit guide format de poche a pour but d'être un outil de terrain, tant au niveau de l'identification des oiseaux que de la caractérisation des biotopes et des géotopes propres au Morvan. Il propose une série de 14 balades au cœur du Parc Naturel du Morvan, qu'il présente d'abord avec force cartes et schémas géologiques très clairs (évolution des paysages morvandiaux au cours des siècles). Les biotopes ainsi que les groupes d'oiseaux (nicheurs, migrateurs ou hivernants) qui leur sont associés sont très clairement

schématisés (forêts et bois, bocage, prés, champs et haies, ruisseaux, rivières, étangs et lacs, villages et hameaux). Photos et dessins illustrent chaque groupe d'oiseaux en relation avec son biotope. Les 14 balades sont annotées, illustrées et chacune est dotée d'une carte géographique avec des références bibliographiques et des adresses utiles locales. Ce petit livre très clair dans sa présentation et dans les informations qu'il propose est vivement conseillé au futur ornithologue morvandiau. AKroll

SNOW, D. W. & PERRINS, C. M. - GILLMAN, R., HILLCOAT, B., ROSELAAR, C. S., VINCENT, D., WALLACE, D. I. M., WILSON, M. G. et 29 artistes (1998) : *The Birds of the Western Palearctic - Concise edition*. Oxford University Press, Oxford. & New York. 1.697 pp (2 vol.) + annexes.

La rédaction en 9 volumes du "BWP" s'étalait sur 17 années (... et 7.045 p) avec, pour conséquence, une grande disparité entre les premiers et les derniers volumes. L'ouvrage présent est un condensé et une actualisation de cette oeuvre monumentale.

80 espèces font leur apparition, ce qui porte à un total de 936 le nombre d'espèces traitées. 954 planches en couleurs (incluses dans le texte, non plus groupées comme auparavant), soit 19 de plus que dans l'ouvrage original, illustrent ces espèces; et 231 de ces planches sont neuves. Le niveau de cette iconographie est tout à fait remarquable, presque sans égal. Concision oblige, nous avons perdu les sonogrammes et la carte de la répartition mondiale. De plus de 20 pages sur le Bruant des neiges, il reste moins de 2 pages de texte; les 26 pages consacrées à la Mésange charbonnière ont subi le même régime. L'exhaustivité des espèces de la zone considérée, c'est très bien mais...

Un des attraits majeurs de l'oeuvre complète, c'était les longs chapitres sur le comportement et la

reproduction, chapitres souvent passionnants qui constituaient la spécificité de cette recherche monumentale. La condensation de ces textes-là en quelques lignes les dénature. Les cartes de répartition, maintenant en quatre couleurs, sont de très bonne facture, mais pas exemptes d'erreurs (le Grèbe castagneux ne nicherait pas au sud du Sillon-Sambre-et-Meuse, par exemple). Les chiffres de populations sont actualisés et donnés notamment pour certains "nouveaux" pays de l'est.

Certaines planches en couleur sont extraordinaires, le mot n'est pas trop fort : les locustelles de J. Lewington, les mésanges de C. Rose, les bruants de T. Boyer, pour ne citer que celles-là. Mais le paragraphe sur l'identification est tellement succinct qu'il est parfois peu utile. Heureusement, l'iconographie est très complète.

En résumé, un ouvrage assez hybride, qui me laisse un peu perplexe : il s'inscrit assez peu dans la lignée de l'oeuvre originale, mais je pourrais difficilement m'en passer. MVi

SOVON GANZEN- ET ZWANENWERKGROEP (1998) : *Ganzen- en zwanentellingen in Nederland in 1996/97*. SOVON monitoringrapport 98/06. SOVON, Vogelonderzoek Nederland, Rijkswaardweg 178, NL - 6573 DG Beek-Ubbergen; 25 florins.

L'hiver 1996-97 fut marqué, on s'en souvient encore, par la froidure, signe d'afflux d'oiseaux d'eau nordiques. Il n'est donc pas étonnant que les résultats des recensements mensuels d'oies et cygnes aux Pays-Bas aient donné des résultats spectaculaires pour la plupart des espèces, ainsi qu'un total dépassant le million d'oiseaux en janvier 1997. On pointera les 18.664 Cygnes de Bewick de décembre, les 2.954

Cygnes sauvages, 95.109 Oies des moissons de toundra, 616.987 Oies rieuses et 245.398 Bernaches nonnettes de janvier. Pour cette dernière, le total conduit à réévaluer l'importance couramment admise de la population totale. D'autres espèces étaient présentes en nombres plus modestes, dont l'Oie cendrée qui émigre davantage (maximum 106.624 en novembre) et l'Oie à bec court qui séjourne plus

brièvement qu'auparavant sur ses sites frisons avant de gagner les polders de Flandre. Petite invasion de *Branta bernicla hrota* (maximum 176 en janvier) et

croissance de divers exotiques dont un record de 4.868 Ouettes en octobre.

JPJ

VAN DEN BRINK, B., BIJLSMA, R. G. & VAN DER HAVE T. M. (Eds) (1998) : *European songbirds and Barn Swallows *Hirundo rustica* in Ghana : a quest for Constant Effort Sites and Swallow roosts in December/January 1996/97*. WIWO-reports n°58. Zeist. 53 pp.

Ce travail s'inscrit dans la continuité de la recherche menée par les auteurs au Botswana sur les Hirondelles de cheminée. L'objectif est de mettre en place au Ghana un dispositif de recherche dans les milieux humides afin de collecter des données sur l'hivernage des hirondelles et des passereaux. Les principales questions concernent l'effet des variations

climatiques et de la qualité des habitats sur les conditions d'hivernage des oiseaux provenant d'Europe, ainsi que l'importance du Ghana comme zone d'hivernage pour les passereaux européens.

Les premiers résultats indiquent que l'intérêt du Ghana comme site d'hivernage concerne surtout les hirondelles.

AWc

VEERMAN, A. & WESSELS, H. (Eds) (1998) : *Cranes (*Grus grus*) in NW-Russia in Autumn 1996*. WIWO-reports n° 59. Zeist. 20 pp.

Cette étonnante publication décrit une opération de baguage manquée, en Russie, sur des Grues en migration. Le but était d'en déterminer l'itinéraire. Aucun individu n'a pu être capturé, la technique des graines au somnifère n'ayant pas porté, faute d'inges-

tion... Les auteurs concluent que la capture d'oiseaux en migration, sur des sites de rassemblement, doit être déconseillée... d'autant plus qu'on ne connaît pas les effets secondaires des substances utilisées.

AWc

VAN WETTEN J.C.J. & P. SPIERENBURG (1998) : *Waders and waterfowl in the floodplains of the Logone, Cameroun, January, 1993*. WIWO report n° 67 : 32 pages + annexes. (WIWO P.O. Box 925, NL - 3700 AX Zeist; 20 NLG.)

Ce rapport décrit les objectifs et résultats d'une mission conduite dans la plaine inondable du fleuve Logone, dans le nord Cameroun, en janvier 1993. Cet important bassin dont les eaux aboutissent dans le lac Tchad constitue un site d'hivernage majeur pour nombre d'oiseaux d'eau, tels que les Combattants, les Barges à queue noire, de grands échassiers, des larolimicoles et des rapaces comme le Busard des roseaux. Les nombres estimés dépassent ceux de précédentes

études, sans prétendre pouvoir englober la totalité des effectifs présents. Un des intérêts majeurs du rapport est une proposition de méthodologie d'évaluation basée sur un échantillonnage stratifié couplé au recours à l'imagerie satellitaire. Cette proposition offre un intérêt particulier pour les espèces à distribution dispersée (à l'inverse, les espèces à répartition très concentrée, certains anatidés par exemple, sont mieux recensés par les survols aériens).

JPJ